LA RÉALITÉ

DES

PHÉNOMÈNES SPIRITES

LE SPIRITISME

considéré au point de vue

Scientifique et Philosophique

PAR

D. ISNARD



PARIS

LA RÉALITÉ

DES

PHÉNOMÈNES SPIRITES

LE SPIRITISME

considéré au point de vue
Scientifique et Philosophique

PAR

D. ISNARD



PARIS

OUVRAGE DU MÊME AUTEUR

La Vie Universelle. . . . . . *(en préparation)*

LA RÉALITÉ DES PHÉNOMÈNES SPIRITES

PRÉFACE

L'humanité traverse une crise terrible. De tous côtés, les idées venimeuses du matérialisme ferment peu à peu les cœurs à l'Idéal. Sous cette vague de scepticisme et d'impiété, les religions, dont la seule arme est le dogme, s'écroulent chaque jour davantage.

On ne croit plus, et on ne peut plus croire, notre raison ne peut plus se contenter des mystères et des légendes religieuses. Il nous faut des faits positifs, scientifiques, car le Progrès s'avance.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'Europe entière se relève pantelante du fléau sanglant de la guerre, déchaînée depuis cinq ans par l'ambitieuse férocité d'un couronné germain. Dans cette

atmosphère étouffante d'incendie à peine éteint et de haine toujours renaissante, la Pensée reprend vie. Mais dès que nous regardons autour de nous, nous ne voyons que deuils et misères! N'y a-t-il donc plus de consolation, plus de foi possible ici-bas?...

. . . .

Cependant à l'horizon brille une lumière éclatante. Autour de nous, en nous-même sont les ténèbres. Dirigeons-nous vers cet horizon de clarté. Nous y voici. Mais qu'est-ce?... Cette lumière envoie ses rayons au delà de la tombe, elle nous montre la majesté de la nature, l'Harmonie universelle. Elle dissipe l'ombre devant elle et nous reconnaissons les êtres chéris que nous avons perdus. Ils marchent lentement, dans un chemin montant, vers un but commun. Où vont-ils donc ainsi? Tout à coup le rayon de lumière se dirige vers ce but et nous entrevoyons dans un éclair, là-haut, bien haut, à l'inaccessible, la perfection absolue.

Oh! la vision a été fugitive, et nous voilà de nouveau bien bas, sur cette terre obscure que nous avions oubliée dans notre contemplation.

Cependant notre âme est heureuse. Elle sait désormais que ses affections les plus chères ne sont pas au néant, elle a pressenti la grande majesté de la nature et elle a compris qu'une pareille ascension vers l'idéal l'attendait un jour. Elle ne doute plus, grâce à la lumière révélatrice qui brille toujours au loin.

C'est ainsi qu'au milieu du matérialisme et de l'indifférence le spiritisme poursuit sa recherche de l'Inconnu. Ils sont nombreux pourtant, ses adversaires, mais il poursuit son but sans détours, car il a pour lui une force irrésistible, la Vérité, à la lumière de laquelle les erreurs et les illusions s'envolent.

Le spiritisme prépare notre lumineux avenir, où l'homme sera enfin arrivé à son état de complet développement intellectuel. Il est encore une révolution dans la science, mais, nous l'avons dit, le progrès marche et nous voyons en lui la philosophie de l'avenir.

*
* *

Nous n'avons pas l'intention, dans ce petit livre, d'étudier en détail tous les phénomènes spirites. Nous nous sommes simplement proposé de les énumérer et de nous efforcer de montrer que ces phénomènes ne sont nullement antiscientifiques. Le spiritisme et la science marchent vers le même but, le vrai. Nous estimons que la science est nécessaire à l'étude des régions inconnues qui se dévoilent.

Certes, la méthode qu'il faudra appliquer ne sera pas une méthode ordinaire. Les phénomènes spirites ne relèvent pas de l'analyse mathématique. Ils n'appartiennent pas au monde physique. Les forces qui agissent dans ce nouveau domaine ouvert à l'investigation humaine appartiennent à l'âme et l'on conçoit que leur mode d'ac-

tion soit tout différent de celui des forces de la nature physique.

Quoi qu'il en soit, le spiritisme peut être considéré comme une physique transcendante, sa méthode devra être l'examen intérieur. Sans doute, la connaissance plus complète de l'âme permettrait de grands progrès dans de pareilles études, mais nous ne nous doutons pas un instant que la dualité entre la science et la doctrine spirite prenne fin dans un avenir prochain, et que, côte à côte, ces deux alliées marchent à la conquête de ce nouveau monde.

*
* *

Mais nous nous apercevons que cette préface est trop longue et nous ne tarderons pas plus longtemps à entrer dans le cœur de notre étude.

D. Isnard.

Paris, 1919.

PREMIERE PARTIE

LES PHÉNOMÈNES SPIRITES DEVANT LA SCIENCE

LE SPIRITISME ET LA SCIENCE

Le Spiritisme. - Les médiums
Les Phénomènes spirites devant la Science
Existence des Esprits

Il y a dans l'âme de chaque homme un penchant instinctif, irraisonné, pour le mystère et l'inconnu. Chacun de nous a éprouvé sans doute le malaise de se sentir seul dans l'obscurité, dans le silence. Ces sentiments indéfinissables seraient-ils l'indice d'une relation possible entre l'esprit des morts et celui des vivants. On sait que ces rapports restent pour nous enveloppés de ténèbres. Nous allons nous efforcer, dans cette étude, de mettre au point cette question si controversée et de montrer que les phénomènes spirites s'accordent entièrement avec la science, pour peu que l'on ne déforme pas cette dernière au gré de la fantaisie.

Nous ne nous étendrons pas sur les origines du spiritisme en France. On sait qu'il fut fondé par notre maître Allan Kardec (1), et, qu'après lui, des savants illustres et des écrivains connus s'attachèrent à l'étude des phénomènes: le colonel de Rochas, C. Flammarion (2), Victorien Sardou, Honoré de Balzac, Carnot, et bien d'autres. Mais si d'aussi brillantes autorités scientifiques et littéraires s'arrêtèrent sur d'aussi troublantes questions, beaucoup d'autres savants nièrent avec obstination la réalité des manifestations spirites, sans chercher même à se rendre compte, de sorte qu'à l'heure actuelle la question est encore l'objet de controverses nombreuses.

Les phénomènes spirites se produisent par l'intermédiaire des médiums. Il ne faut pas croire cependant qu'ils soient absolument les seuls êtres capables d'émettre des forces psychiques et d'entrer en relation avec l'au-delà. Chacun de nous possède des facultés semblables, mais nous ne pouvons les faire agir qu'après les avoir développés par le travail. Les médiums les possèdent pour ainsi dire à saturation, c'est un don que Dieu a fait à leur âme.

Ainsi le rôle du médium sur cette terre est des plus élevé. Il doit repousser tous les trafics que sa médiumnité pourrait lui attirer. Ce qu'il reçoit gratuitement, il doit le donner gratuitement.

(1) *Le Livre des Esprits. — L'Evangile selon le Spiritisme*, etc.
(2) *Les Forces naturelles inconnues. — L'Inconnu et les Problèmes psychiques.*

Mais le principal argument que les sceptiques invoquent contre le spiritisme, c'est la fraude. Certes, les médiums ont été pris souvent en flagrant délit, malgré le contrôle le plus rigoureux. Citerons-nous Horne, présenté en 1857 à l'empereur Napoléon III et à l'impératrice, que l'on trouva occupé à frôler de son pied nu le visage de l'auguste Eugénie, alors qu'il avait annoncé des matérialisations. Rappellerons-nous la fameuse Eusapia Paladino qui faisait lever le plateau d'un pèse-lettre grâce à un de ses cheveux, ou qui substituait une de ses mains au contrôleur de droite en la remplaçant habilement par la main du contrôleur de gauche, par exemple. Nous ne sommes pas au bout de toutes les supercheries. La liste en est assez riche : fausses apparitions, coups frappés artificiellement, tables soulevées à l'aide de clou, etc. Nous ne craignons pas de reconnaître la prestidigitation, parce que nous savons que cette arme des sceptiques est inoffensive. Ils croient triompher, mais leur raisonnement n'est pas aussi sérieux qu'on le pourrait croire, leur logique n'est pas très rigoureuse.

Pour les ennemis du spiritisme, l'obscurité qui semble nécessaire à la production des expériences est l'indice certain de la mystification. En effet, disent-ils, en quoi la lumière peut-elle être un obstacle à la marche des phénomènes? Vraiment, des personnes qui prétendent s'appuyer sur la science l'oublient bien des fois.

L'obscurité n'est-elle pas nécessaire à la forma-

tion de l'image photographique, au phénomène de la phosphorescence, de la fluorescence? N'est-elle pas indispensable à plusieurs combinaisons chimiques? Est-il étonnant que les « forces inconnues » qui nous occupent repoussent la lumière également.

Tout en reconnaissant, avec les adversaires de la doctrine spirite, que les mystifications sont fréquentes chez les médiums, nous n'en concluons pas comme eux qu'elles sont continuelles et générales. Le chercheur qui expérimente avec un médium s'expose bien souvent à des mécomptes, mais les phénomènes psychiques n'en existent pas moins. On ne peut, en effet, supposer aucun « truc » à la lévitation d'une table que plusieurs personnes auraient des difficultés à soulever et qui cependant quitte le sol par l'influence du médium. Lorsqu'on voit des corps, placés hors de portée de celui-ci, projetés violemment dans la salle, lorsque des objets éloignés s'agitent, lorsque les cordes d'un violon sont pincées ou qu'un accordéon est tiré brusquement, on ne peut soupçonner le médium d'être l'auteur de semblables démonstrations, car tous ces phénomènes se passent, nous le répétons, hors de sa portée. Si un « truc » quelconque existait là, il serait pour le moins aussi fantastique que les effets eux-mêmes, et nous ne pourrions jamais concevoir de mécanisme ordinaire capable de produire de pareils tours de force. Oui, l'Inconnu se manifeste, un monde nouveau, un dynamisme spécial, à peine

exploré jusqu'ici, commence à se dévoiler à nous. Il n'y a là rien de surnaturel. Le surnaturel n'existe pas. Tout est dans la nature, Dieu lui-même (1). Pouvons-nous d'ailleurs nous représenter quelque chose qui ne soit pas dans la Création?

Dans ces nouvelles régions que l'homme commence à entrevoir, des forces dont le mécanisme nous échappe agissent sans cesse. Le jour où un Newton aura pu soulever le voile qui recouvre encore ces sphères psychiques, l'homme émerveillé se demandera comment il a pu si longtemps douter.

D'ailleurs, tout n'est-il pas mystère autour de nous? Connaît-on l'essence de l'électricité, de la lumière, de la matière même?

Si nous vivions en nous-mêmes, au lieu de ne considérer que le monde extérieur, la surface, si nous interrogions notre âme, notre conscience, que de points d'interrogation se présenteraient à nous! L'homme ne se connaît pas lui-même et la psychologie est loin d'être une science achevée, elle a encore beaucoup de découvertes à faire dans l'inextricable énigme de notre être intime.

*
* *

Et c'est précisément parce que nous ne nous connaissons pas que les forces psychiques nous semblent inconnaissables ou inexistantes. Voyons

(1) *Dieu dans la nature*. C. Flammarion.

donc, avant de nous engager plus loin dans une étude aussi abstraite, les phénomènes psychiques en détail. Pour plus de clarté, nous les diviserons en deux groupes. Le premier comprendra l'hypnotisme et ses effets et la télépathie, nous y placerons également la reviviscence du souvenir que chacun de nous a observée sur lui-même dans le cours de la vie.

Enfin nous étudierons les phénomènes spirites proprement dits dans le deuxième groupe.

*
* *

La télépathie ou transmission de pensée à distance est un phénomène assez fréquent. Beaucoup de personnes ont reçu en effet la pensée d'un ami ou d'un proche, malade ou en danger de mort, et bien souvent les distances étaient considérables.

On a de la télépathie des centaines de lettres d'attestations (1). Nous avons pour notre part reçu d'un de nos parents la relation suivante :

« Prêt à me lever, vers cinq heures du matin, « j'aperçus soudain, au pied de mon lit, ma pau« vre sœur tenant de chaque main son fils et sa « fille, deux petits enfants en bas âge. Je savais « ma sœur très malade depuis quelque temps, « aussi je fus frappé douloureusement de cette « apparition. Je voulus parler, tout disparut. Le « lendemain, je recevais une lettre de mon frère

(1) Voir Léon Denis, dans *L'Invisible*, et C. Flammarion, *L'Inconnu et les Problèmes psychiques*.

« m'annonçant la mort de cette pauvre enfant, la « veille, vers cinq heures du matin. » L'authenticité de ce qui précède est indiscutable et la personne absolument digne de foi.

Ces apparitions troublantes ne sont d'ailleurs pas la seule forme que peut prendre la pensée transmise. D'autres phénomènes peuvent se produire : porte brusquement ouverte, vitre brisée, etc.

Le pressentiment est une impression plus vague que la télépathie, mais nous le rattachons cependant à cette dernière.

Dans l'hypnotisme, la volonté d'un individu se substitue à celle d'un autre. Le sujet, alors en état d'hypnose, obéit passivement aux ordres du magnétiseur. Nous remarquerons en passant que les « passes » que l'opérateur pratique parfois n'ont, d'après nous, aucune utilité propre et ne servent qu'à attirer l'attention du sujet en permettant ainsi à l'opérateur d'exercer utilement sa volonté. Nous n'insisterons pas sur cet ordre de phénomènes que tout le monde a observés.

La suggestion relève également de l'hypnotisme, elle en diffère cependant en ce que le sujet est éveillé. L'auto-suggestion est l'action de la volonté de l'individu sur lui-même. Une idée fixe agit ainsi sur le cerveau sans le contrôle de la raison.

Enfin la reviviscence du souvenir est un phénomène sur lequel nous insistons tout particulièrement. Chacun de nous en est le siège. Il nous semble avoir un souvenir lointain, confus, d'avoir déjà connu une personne, un paysage, un objet.

Il nous est impossible de localiser ces impressions dans le temps, malgré tous nos efforts. La reviviscence du souvenir n'est-elle pas l'indice certain de la préexistence de l'âme. Il est impossible qu'un esprit réincarné perde absolument conscience de sa vie antérieure. Notre âme doit être composée de souvenirs superposés dans l'ordre de son évolution, les plus profondément enfouis correspondant à des vies anciennes, de sorte que, sauf en des cas de reviviscence, nous n'aurions aucune mémoire de nos existences passées.

Il n'y a pas que cette preuve de la préexistence de l'âme, les goûts innés de chaque individu ne sont-ils pas les restes de vies passées, d'existences antérieures.

* *
*

Les différents phénomènes que nous venons de voir sont-ils antiscientifiques? La vraie science, celle qui recherche la vérité, ne peut pas un instant les révoquer en doute. Nous admettons aujourd'hui que dans l'univers tout se transmet par vibrations, lumière, son, odeur, vibrations, musique ou poésies, vibrations encore. On ignore, par contre, le mécanisme des rapports de l'âme au cerveau. Le mystère du travail des neurones de l'encéphale reste impénétré. La pensée transmise par l'âme, en s'élaborant dans le cerveau, produit des vibrations. Ces vibrations se transmet-

tent. Si l'émotion est forte, les mouvements vibratoires auront une grande amplitude et seront dirigés dans le sens de la pensée, on conçoit que si une âme vibre à ce moment-là synchroniquement, le message psychique sera reçu. Les mêmes faits se passent tous les jours autour de nous. La télégraphie sans fil, par exemple, utilise ces théories. Qu'on remplace les transmetteurs et les récepteurs mécaniques par deux âmes en accord, et la T. S. F. devient de la télépathie.

D'ailleurs, l'âme manifeste son existence par des forces qui lui sont propres. Si ces forces sont en excès, elles agiront sur les âmes voisines. Que la pensée intervienne dans la direction de ces forces, l'individu influencé exécutera automatiquement tous les ordres reçus. L'hypnotisme n'est pas autre chose.

Encore une fois, nous sommes le siège d'ondes vibratoires, comme l'étincelle électrique, et les phénomènes psychiques se produisent absolument de la même façon que les phénomènes électriques. Seule la nature des forces change. L'électricité est aveugle, l'âme est clairvoyante et intelligente, les premiers effets sont mécaniques, les seconds sont raisonnés.

*
* *

Nous arrivons maintenant aux manifestations spirites que nous exposerons brièvement, nous avons donné au début de ce livre la part que la

fraude et la supercherie méritaient de prendre. Nous avons également remarqué que la prestidigitation n'était pas toujours possible et que l'on ne peut mettre sur le compte des médiums tous les phénomènes produits. Nous n'y reviendrons pas.

On observe dans les expériences des phénomènes inexplicables, si l'on n'admet pas l'existence de forces spéciales, d'ordre intellectuel.

Les mouvements des corps sans contact en sont un exemple. Point n'est besoin de dire que le contrôle est rigoureusement fait. Souvent des objets placés hors de portée du médium s'agitent, se déplacent, quelques-uns sont même projetés d'une extrémité à une autre de la salle. Des violons rendent des sons comme si leurs cordes étaient pincées par des mains invisibles, des accordéons sont tirés. Crookes a fait des expériences concluantes là-dessus, les instruments de musique, placés dans une cage, rendaient toute fraude impossible.

De pareils phénomènes paraissent incohérents, mais en réalité un pareil désordre est plus apparent que réel, nous le montrerons bientôt. Mais il est cependant un ordre de faits dans lesquels la présence d'une personnalité invisible se manifeste clairement. Les coups frappés soit dans une table, soit dans l'espace même, et qui se succèdent à intervalles convenus, ne sont-ils pas la preuve qu'un être fluidique, intelligent, est présent dans ces manifestations.

Les matérialisations, les apparitions confirment d'une façon éclatante l'existence de l'Esprit. Des photographies ont été obtenues, des empreintes ont pu être réalisées.

Cependant, l'Invisible est sujet à erreur, et les adversaires du spiritisme en concluent qu'il n'existe pas. L'âme désincarnée n'est pas infaillible, l'esprit de nos morts peut se tromper, par le fait même qu'il a appartenu à un homme et que son intelligence est bornée. Nous voyons là l'explication de tant de désordres, de tant d'incohérence. On reçoit quelquefois des communications absurdes, et l'on se demande si l'on n'est pas le jouet de mystifications grossières. Eh bien non, dans des cas semblables l'on a affaire à un esprit inférieur, d'intelligence médiocre, ayant appartenu parfois à un homme de peu de moralité, car il ne faut pas croire que l'âme libérée par la mort devienne absolument pure. Elle conserve au delà du tombeau ses vices et ses penchants. Une longue évolution est nécessaire pour qu'elle arrive à un état supérieur.

Ainsi les phénomènes ne peuvent pas tous être produits par le médium, il est absolument impossible, nous le répétons, que celui-ci agite des objets qu'il ne peut atteindre, sa personnalité, celle des assistants s'évanouissent. Tant que l'on n'admettra pas l'action indépendante d'un esprit, le spiritisme restera impossible à comprendre et à étudier.

Certes, les nouveaux horizons qui s'ouvrent à

l'investigation humaine sont une révolution dans la science, nous ne nous étonnons pas outre mesure que les sceptiques soient en si grand nombre; n'a-t-on pas nié le mouvement de la terre, même à l'heure actuelle on élève encore des objections à cet égard. Ne prenait-on pas Christophe Colomb pour un fou, lorsqu'il affirmait que la terre était ronde.

Mais l'humanité marche en avant dans la voie du progrès, tour à tour les philosophies et les religions s'écroulent. Le vrai commence à apparaître. Nous arrivons à entrevoir l'action mutuelle des âmes, les liens qui les unissent, la science recherche la vérité, l'étude spirite la poursuit, ces deux chemins convergent au même point et la science et le spiritisme ne sont pas deux ennemis, mais des alliés à la conquête de la connaissance de l'univers. Un jour viendra où elles uniront leurs efforts, il n'y aura plus alors de doctrine, mais le spiritisme deviendra une branche de la science, une physique transcendante dont l'objet d'étude sera ces domaines de notre être intime, encore dans l'élaboration lente de son développement.

DEUXIEME PARTIE

CONCEPTIONS GÉNÉRALES DE L'UNIVERS

La matière existe-t-elle. - La force souveraine.
Comment la force crée la matière.
Les dimensions de la matière. - L'espace et le temps
L'être organisé. - La hiérarchie anatomique - L'Homme.
L'Âme. - Immortalité de l'âme.
Les forces psychiques. - La philosophie de l'avenir

Nous comprenons dans l'univers la matière et la force. La matière, c'est ce dont un corps est fait. Mais doit-on considérer distinctement ces deux entités. Nous ne savons rien de la matière, nous ne connaissons la force que par ses effets. Devons-nous considérer, d'autre part, la force comme assujettie à la matière, ou souveraine de celle-ci? On admet que la limite de divisibilité de la matière est l'atome, mais encore l'atome est matériel et cette hypothèse ne nous renseigne nullement sur la réalité de la matière. C'est reculer simplement la difficulté. On peut rendre, par

la pensée, les corps aussi petits qu'on le voudra, mais cette dissection n'aura pas de limites. Tant que nous considérerons la matière en dehors de la force, nous ne saurons rien de son essence. Elle n'est qu'un état particulier de la force. D'ailleurs, les atomes sont en mouvement grâce à l'attraction moléculaire qui n'est d'ailleurs qu'une forme de l'attraction universelle. Nous voyons donc que l'univers n'est qu'un dynamisme. La matière est un accident, une déformation en quelque sorte de la force. Tout dans la nature est attraction et l'action de la force sur elle-même crée un état anormal, une sorte de polarisation. Nous pouvons en effet considérer des points mathématiques de force. On conçoit que par leurs attractions et leurs répulsions mutuelles il se crée dans un système ainsi formé un équilibre temporaire. Les divers mouvements résultant de cette union, transmis de point en point produirait sur nos sens des impressions diverses : dureté, élasticité, etc.

Tout l'équilibre demeurerait stable tant qu'une cause extérieure, telle que l'action d'un autre système ou d'une force libre, n'agirait pas. La polarisation détruite se reconstituerait d'ailleurs immédiatement dans un perpétuel recommencement (1). Ne voyons-nous pas constamment, dans les combinaisons chimiques, l'équilibre détruit et

(1) Il n'y a pas destruction absolue d'équilibre, mais transformation d'un système d'équilibre en un autre système. (Note de l'auteur.)

reconstitué, n'est-il pas plus simple d'admettre une rupture d'équilibre que de penser que les atomes s'accrochent ou se décrochent, pour reconstituer d'autres molécules. Lorsque nous voyons la formule qui indique les réactions qui se produisent, lorsqu'on met en présence de l'acide sulfurique et du zinc, nous ne pouvons pas comprendre pourquoi les atomes matériels peuvent être libérés. Voici l'équation de cette cambinaison chimique : $So^4 H^2 + Zn = 2 H + So^4 Zn$. D'après nous, le système de forces So^4 est attiré par le système Zn ce qui laisse en liberté le système H. L'attraction de So^4 et de Zn produit ainsi un corps nouveau : So^4 Zn (sulfate de zinc).

D'autre part, la forme que nous attachons aux objets est purement relative. Elle ne tient qu'à notre habitude de les voir et de les comparer. Dans cette évaluation, l'éducation entre pour une grande part.

Les phénomènes physiques : son, lumière, chaleur, sont produits par les réactions que les points de forces polarisées exercent les uns sur les autres. Ces réactions sont la source de mouvements ondulatoires qui se transmettent de système en système, arrivent à nous et nous procurent des impressions multiples suivant leur vitesse, leur amplitude et leur longueur d'onde, le mécanisme de transmission des ondes vibratoires étant le même dans l'hypothèse atomique que dans celle des points de force.

Nous concluons que la matière n'existe pas en elle-même, elle est un accident, un état éphémère de la force, seule véritablement existante et éternelle. Dieu est la force en son essence, qui a conscience d'elle-même et qui régit tout avec nombre et mesure, par sa perfection absolue.

Les dimensions que nous attribuons au corps sont relatives également. Notre géométrie leur en accorde trois, parce que nos sens et notre organisation ne nous permettent pas d'en concevoir davantage. En réalité, la matière, ou plutôt ce que nous appelons la matière, n'a pas de dimensions en nombre déterminé. Celui-ci peut varier suivant les mondes. Il est certain que les êtres qui vivent sur les astres lointains qui brillent et qui circulent dans l'infini, ont des géométries toute différentes de la nôtre. D'ailleurs la matière n'a de dimension que pour un être doué de sens. Nous le répétons, son existence est apparente. Nous sommes conduits par le raisonnement à considérer également l'espace comme une fausse notion; par définition, il est la somme de l'étendue de tous les corps qui s'y meuvent. Or, les corps n'ont de réalité qu'à nos yeux, nous ne pouvons donc distinguer l'espace du temps. C'est dans ce dernier que se passent les phénomènes. Seul il a une existence réelle.

*
* *

Mais la force, en se matérialisant, donne naissance à des architectures plus ou moins ordon-

nées, plus ou moins régulières. Le chef-d'œuvre de cette création est évidemment l'être organisé. Des protozoaires aux mammifères supérieurs on reconnaît l'existence d'un principe vital qui anime d'une vie propre, indépendante, jusqu'à un certain point des influences extérieures, l'agrégat organique. Et pourtant, bien élémentaire est la vie d'un protozoaire, bien simple est son système d'organisation!

Nous voyons, d'autre part, en nous élevant à tous les degrés de l'échelle animale, qu'à des organes plus nombreux, qu'à des sens plus parfaits, correspondent des facultés intellectuelles plus développées.

Comme on voit bien, dans ces divers échelons, la marque de la sagesse divine!

* * *

Mais l'œuvre du créateur ne s'est pas arrêtée là, l'homme en est le couronnement. Dieu a fait à cet être un don magnifique, digne de sa grandeur : une âme. Non pas une âme animale aux vagues sentiments de personnalité, mais une âme qui se connaît elle-même, qui se juge, qui délibère. Si l'homme est capable de tant de conceptions grandioses, de tant de chefs-d'œuvre, de tant de découvertes profondes, n'est-ce pas à son âme qu'il le doit. Ou plutôt n'est-ce pas celle-ci qui pense et agit.

Comment, après avoir admiré les merveilles qu'a su créer l'esprit humain, ne pas croire à

l'immortalité de l'âme, n'avons-nous pas en nous le secret pressentiment que nous ne pouvons pas disparaître entièrement. Nous ne pouvons pas nous représenter ces mots : néant, rien. Il nous est impossible de croire qu'après la tombe toute vie, toute activité cesse, et que notre âme, après avoir brillé par un reflet de Dieu, s'évanouit, se dissipe dans le vide d'une mort éternelle.

La vie ne commence pas ici-bas, elle ne s'y termine pas non plus. Dans l'univers, les âmes accomplissent des stages successifs dans leur perpétuelle ascension vers l'idéal. Sur les sphères lointaines dont le fourmillement parsème notre voûte étoilée, des créatures intelligentes chantent un hymne de reconnaissance au Divin Maître; l'humanité n'est pas terrestre, elle est céleste, universelle, et des liens indissolubles nous relient les uns aux autres. Nous ne sommes pas abandonnés sur ce petit globe de la famille solaire, partout des frères pensent comme nous, aiment comme nous, et, pareils à nous, cherchent à sonder le mystère de l'infini.

La mort n'est qu'une transformation, la vie demeure, l'âme évolue vers le progrès. Ah! vous qui pleurez la perte d'un être cher, si vous saviez combien est peu cette frêle enveloppe qui emprisonne la véritable personnalité de votre disparu. Ne croyez pas que la mort est un obstacle, un abîme, elle est une libération. Vous-même un jour vous quitterez cette « vallée d'épreuves » et votre âme, dans un essor nouveau, retrouvera ses affec-

tions terrestres, et, avec elles, s'élèvera vers la perfection...

. . . .

*
* *

On conçoit que l'âme, douée d'une vie indépendante, agisse sur les milieux extérieurs. Tant que son action est entravée par les liens corporels, elle ne se manifeste pas de façon frappante. Mais dès qu'elle a repris sa liberté, ses forces psychiques prennent tout leur développement. Aussi, à moins de nier l'existence et la personnalité de l'âme, ne peut-on trouver antiscientifique que les esprits de nos morts restent en relations avec ceux des vivants. Mais je prévois ici une objection qui revient souvent dans les controverses : Nos morts peuvent-ils revenir après leur disparition de cette terre? Eh quoi! est-ce le cas que l'on fait de l'immortalité de l'âme, est-ce le cas que l'on fait de nos sentiments les plus sacrés : l'amitié, l'amour. Dieu serait-il sage s'il nous mettait au cœur des affections semblables pour les briser net, sans recours possible. Y aurait-il des lois, dans la nature, si de semblables choses pouvaient exister. Heureusement, il n'en est rien. Tout dans l'univers nous parle d'harmonie, d'ordre et de sagesse, et nous pouvons proclamer sans crainte d'aller à l'encontre de la science, que nos morts peuvent entrer en relation avec nous. Mais pourquoi de pareils faits sont rares? N'accusons

pas nos chers disparus d'oubli, mais rendons-nous compte plutôt que nous les chassons de notre mémoire le plus souvent sans nous en douter, la fièvre de l'existence, les soucis, les multiples préoccupations, les ambitions, en sont la cause. Comment voulons-nous les retrouver un peu si nos âmes ne vibrent pas à l'unisson.

Mais, nous demandera-t-on, pourquoi ces phénomènes se produisent avec les médiums? Sont-ils donc des surhommes, ou bien des mystificateurs? Nous répondrons que les phénomènes peuvent fort bien se produire sans l'intervention d'un médium. Nous l'avons dit, celui-ci possède des dons particuliers; chez lui, les facultés psychiques débordent, c'est une aide précieuse à l'esprit, mais il n'est pas un surhomme, c'est un instrument de l'invisible. Quant à la mystification, nous avons vu que le médium est parfaitement incapable de frauder dans bien des cas; des phénomènes se produisent hors de sa portée et l'on ne peut admettre qu'il en soit la cause.

On étudie longtemps les individus doués de facultés médianimiques, on les soumet à un contrôle rigoureux, et si nous reconnaissons la supercherie en plus d'un cas, nous ne pouvons admettre que des savants illustres se soient laissé mystifier comme des enfants, pendant des années.

Nous avons vu également que les manifestations absurdes et parfois grossières ne détruisent pas l'existence des esprits. Il peut fort bien arriver qu'on ait affaire à une âme assez perverse

pour que des cas semblables arrivent. Les invisibles n'ont pas une perfection absolue, ils conservent de leurs séjours terrestres leurs vices et leurs travers. L'évolution des âmes est progressive, la mort corporelle ne détruit en rien les mauvais germes de l'âme. De même, on ne peut considérer les esprits comme infaillibles, ils peuvent tomber dans l'erreur, car nous devons nous rappeler que ce sont avant tout des humains désincarnés.

Nous le répétons, l'âme est un être absolument conscient, et il agit en tant qu'être; les forces qu'il met en activité sont d'un ordre supérieur, elles appartiennent exclusivement à l'âme. Ces forces psychiques ont un mode de transmission spécial, soit, elles n'en existent pas moins. Le fait qu'une âme puisse continuer des rapports avec un vivant n'est donc pas antiscientifique. Ces rapports ont existé de tout temps, l'homme commence seulement à s'en apercevoir; c'est un nouveau monde qui se dévoile, mais il est dans la nature et par conséquent la science seule nous donnera les moyens de le parcourir.

*
* *

Seuls, ceux que la réflexion et l'étude effrayent peuvent nier les phénomènes spirites, nous l'avons dit : « Le jour où un Newton aura pu soulever le voile qui recouvre encore ces sphères psychiques, l'homme émerveillé se demandera comment il a pu si longtemps douter. »

Mais les événements suivent leur cours, nous

ne pouvons les devancer. Le spiritisme représente la philosophie de l'avenir, car lui seul marche avec le progrès de notre humanité. Nous ne pouvons plus nous contenter de dogmes qui ne satisfont pas notre raison. Mais nous avons besoin de croire, parce que la foi est l'aliment de notre âme et la consolation dans l'épreuve. La foi est nécessaire, parce que la création nécessite un créateur.

Et c'est précisément parce que nous doutons que l'esprit de nos morts puisse conserver de l'au-delà des relations avec nous, que l'on voit souvent tant de désespoirs et aussi, malheureusement parfois, tant de relâchement dans notre morale. La doctrine spirite offre aux désespérés une consolation qu'aucune religion ne saurait donner, parce que cette doctrine s'appuie sur des faits toujours contrôlables, sur des travaux scientifiques, elle empêche l'homme de se détourner du droit chemin. Est-il en effet de morale plus élevée que celle qui proclame la survie de l'âme, la communion continuelle entre nos chers disparus et nous. Une pareille doctrine n'entretient-elle pas au plus haut point le culte de nos morts, le souvenir pieux à l'âme disparue.

Ne nous montre-t-elle pas Dieu dans ses œuvres, ne nous fait-elle pas sentir sa grandeur infinie, sa sagesse, sa puissance infinie, incompréhensible; ne nous montre-t-elle pas, plus que tout autre religion, la souveraineté divine et notre bassesse devant elle.

CONCLUSION

L'humanité est jeune encore, de longs siècles sont nécessaires à sa complète évolution, mais la vérité doit toujours triompher et les jours arriveront où l'homme, épris d'idéal, vivant par la pensée et l'âme, passera une existence toute de vertu dans une communion constante avec la nature, dont tous les secrets lui seront connus. Il utilisera alors les forces psychiques et la mort n'interrompra pas un instant la douce intimité.

En ces jours, l'humanité aura atteint son point culminant de perfection intellectuelle et morale. La doctrine spirite est le premier pas vers ces âges heureux. Et nous saluons en elle la vérité, le progrès et l'avenir philosophique.

D. Isnard.



